
breiz **Organe** **du**

Parti National
Breton

ATAO



**“ Pour l’unité linguistique
de la France, la langue bre-
tonne doit disparaître...”**

DE MONZIE

**Ministre de l'intérieur (1925)
et du cabinet actuel.**

N° 8

153

2 Frs.
NOUVELLE SÉRIE

JUIN

1932

Breiz Atao

8, Rue Edith-Cavell - RENNES

Boîte Postale 182 C. C. 14.210 Rennes Tél: 35 - 59

C'est entendu,

« BREIZ ATAO » a la vie dure.

Il ne lâchera pas...

Mais, là n'est pas la question : il faut qu'il regagne le terrain perdu, qu'il grandisse et TRIOMPHE !

En prend-il le chemin ?

— Non, IL RECULE. Les trois derniers numéros sont passés de trente-deux pages à seize puis à huit.

Pourquoi ?

— Parce que VOUS ne faites rien. Parce que ni l'argent ni les abonnements ne rentrent.

La Direction assurera la PARUTION, oui, c'est entendu, mais VOUS SEULS, militants, pouvez assurer l'EXTENSION.

— Autrefois, la Direction a marché, même quand les troupes dormaient, même quand l'argent manquait. Vous savez comment elle en a été remerciée. La nouvelle Direction ne recommencera jamais l'ancienne politique. ELLE VOUS EN DONNERA POUR VOTRE EFFORT, ET POUR VOTRE ARGENT, pas un gwenneg de plus.

Apprenez ceci :

Pour MILLE anciens abonnés, 250 seulement ont repris leur abonnement.

Où sont les 750 autres ?

Qu'attendez-vous, militants, pour les rallier un à un ?

Il ne s'agit plus de conquérir des cœurs, mais de rallier des amis.

Si c'est une tâche trop lourde pour vous, les 303 abonnés actuels (vous ne direz pas que nous cachons la situation) dites-le, nous chercherons des patriotes bretons ailleurs, s'il y en a.

Mais, si vous avez du sang dans les veines, en cette année 1932, la quatre centième de notre honte, allez de l'avant, SUEZ UN PEU pour la Bretagne et regagnez l'estime que vous devriez avoir pour vous-même

ET QUE VOUS N'AVEZ PLUS.

Les copies d'anciens les plus exactes. Les plus beaux meubles Modernes, Bretons ou Français sont signés par le Fabricant

R. SUCHET, Jeune, à Rennes, 9, rue de la Monnaie

Regards en avant

■
A la vérité, le peuple breton a très profondément oublié le souvenir de son passé, et il faut trouver là une des causes de son indifférence à l'égard de l'idée nationale.

Si le mouvement breton avait su intégrer au sentiment historique de la nationalité bretonne les besoins et les désirs présents du peuple breton, la Bretagne serait à la veille d'une révolution.

■
Breiz Atao fut la première tentative dans ce sens. Autant que le lui permettaient ses moyens, il a porté les revendications bretonnes sur le terrain des nécessités et de l'actualité.

Si toutes les idées et tous les arguments qu'il a rassemblés n'ont pas été « découverts » par lui, il a eu du moins le mérite de les coordonner.

Prenons-en des exemples.

A la conception conservatrice du maintien de la langue, *Breiz Atao* a opposé son adaptation à tous les besoins pratiques et intellectuels d'un peuple moderne. Il a soutenu la naissance et le développement d'une littérature nationale, l'usage de la langue écrite et parlée. Partant de cette idée, découverte par tous les réveilleurs de nationalité du XIX^e siècle, il a affirmé sans faiblesse les droits majeurs de la langue bretonne à la première place en Bretagne.

Sur le terrain de l'économie bretonne, utilisant les travaux qui avaient été faits par des hommes comme Cho-leau, Quilgars et Mocaer, apportant quelques idées neuves et pas mal de chiffres qui sont autant d'arguments, il a esquissé une doctrine de développement économique breton. Le meilleur témoignage que l'on puisse apporter pour confirmer la justesse des thèses qu'il a défendues, c'est de les utiliser. Certains ne s'en privent pas. Témoin *A'adsao* qui les reprend pour son compte, non sans les avoir entourées d'un ruban tricolore.

Un autre mérite de *Breiz Atao* aura été de rappeler sans cesse la grandeur du sacrifice des Bretons durant la dernière guerre. Si des chiffres comme la proportion de 1 sur 14 Bretons victimes de la guerre sont couramment mis en face de la proportion des Français morts ou disparus dans les mêmes conditions, 1 sur 28, si cette différence énorme de sacrifice est faite dans l'esprit des Bretons, c'est

Ceux qui ont déjà fait cela et ceux qui le feront seront les assises de la Bretagne nationale de l'avenir.

Si ces moyens personnels doivent être pratiqués dès maintenant, s'ils sont indispensables, ils n'en sont pas moins insuffisants pour atteindre notre but.

A l'action individuelle qui peut être menée et qui doit l'être, même en l'absence momentanée de toute autre action, il faut ajouter l'action collective, qui s'exercera dans différentes directions :

Une action de défense : conserver d'abord ce que nous avons, le plus sûr témoignage de notre réalité de peuple : notre langue.

Des associations, des journaux s'y emploient, mais il est manifeste que malgré les efforts dépensés, le breton recule. Ses conquêtes dans les milieux intellectuels, si elles rendent possible une réaction finale et une victoire, ne balancent pas à beaucoup près les pertes subies par le breton qui meurt un peu plus avec chaque vieillard de Basse-Bretagne.

C'est que la langue bretonne est attaquée par une organisation collective formidable, dont les troupes sont installées dans chaque village, à l'école d'abord, dans les administrations ensuite, et dont les auxiliaires sont les conseils de révision qui drainent nos hommes vers les casernes françaises et le commerce qui emploie de plus en plus la langue officielle de l'Etat.

Si nous voulons réagir avec quelques chances sur ce terrain (et faute de le faire, nous perdrons tout), c'est la place de cette organisation collective qu'il faut prendre pour la tourner contre le français, au profit du breton.

Et cela nous mène directement à l'action politique.

Changer l'écolé, changer l'administration, cela équivaut à changer l'Etat.

On peut s'amuser à concevoir un changement de constitution française, laquelle, au lieu d'être dirigée vers le renforcement de l'unité française, deviendrait, par un miracle, le défenseur de ce qu'elle vise à détruire présentement.

Ce sont là jeux de théoriciens. Un Etat n'abandonne pas sa proie, quand celle-ci est prête à succomber. La proie, c'est nous.

La vérité, c'est que conformément à sa tradition séculaire, confirmée par une expérience récente (la réannexion

de l'Alsace-Lorraine), la France, personnifiée par son Etat, ne protégera pas demain ce qu'elle étouffe aujourd'hui.

En mettant les choses au mieux, toute concession ne sera accordée que par la crainte, laquelle est commandée par la force.

Nous sommes donc amenés par la logique du raisonnement et l'expérience des faits à l'action collective visant à un changement radical de l'état de chose en Bretagne, à une action révolutionnaire.

Qu'on soit démocrate ou non, il est impossible de nier qu'au xx^e siècle l'opinion des foules compte. Des mouvements révolutionnaires ont conquis le pouvoir par la force : le fascisme en Italie, le communisme en Russie, demain, peut-être, l'hitlérisme en Allemagne. Ces mouvements n'ont réussi que parce qu'ils s'appuyaient sur la conscience collective d'une masse d'hommes déjà importante et à la faveur de circonstances exceptionnelles : la « paix à tout prix » dans la Russie de 1917, la menace du bolchevisme dans l'Italie de 1924, l'effroyable détresse économique et morale dans l'Allemagne de 1932.

Parvenus au pouvoir ces mouvements, malgré leur caractère dictatorial, continuent à rechercher l'adhésion des masses. Rien de plus significatif à cet égard que la perfection des moyens de propagande qu'ils emploient.

Je crois que la Bretagne connaîtra dans peu d'années des circonstances exceptionnelles. L'instabilité grandissante de l'Europe et du monde, le désarroi économique, la révolte de la moitié des peuples européens contre l'état de paix armée issu du traité de Versailles au seul profit des anciens Alliés, amènera nécessairement un bouleversement.

La Bretagne aura sa carte à jouer. Il est possible qu'un groupe surgisse alors pour remplir un rôle décisif. Je considère comme certain que tout bouleversement européen aura des répercussions sur le mouvement breton. Ceux qui vivront ces heures auront une grosse responsabilité. Sur eux reposera l'avenir de leur pays. Chacun doit se préparer à faire abstraction de lui-même, de ses petites habitudes, de ses égoïsmes, d'homme et de partisan. Dans ces circonstances exceptionnelles l'individu ne comptera plus, la grandeur de la cause à laquelle il s'est voué primera tout.

Quel que soit l'avenir, nous devons nous efforcer de mettre de notre côté l'opinion bretonne, de l'éclairer et de la préparer.

Psychologie de la propagande.

Il ne s'agit plus de savoir quelle est la vérité bretonne totale, mais les parcelles de vérité qui peuvent être assimilées par la masse bretonne.

C'est ici qu'il faut trouver les formules et les idées capables d'engendrer un sentiment collectif pour en armer notre propagande et la rendre efficiente.

C'est ici qu'intervient la complexité des milieux géographiques, linguistiques et sociaux qui partagent le peuple breton.

On n'y a pas fait attention dans l'action bretonne d'hier. Celle que nous allons poursuivre devra en tenir compte.

(A suivre).

F. DEBAUVAIS.

Résolu à fortifier son organisation intérieure et son action, le P. N. B. tiendra un Congrès d'Été.

Le lieu et la date n'en sont pas définitivement fixés. Toutefois, la ville de Brest et les 3 et 4 septembre sont envisagés.

Le Comité directeur prendra incessamment une décision à cet égard qui sera communiquée dans le prochain numéro.

BUHEZ AN EMZAO

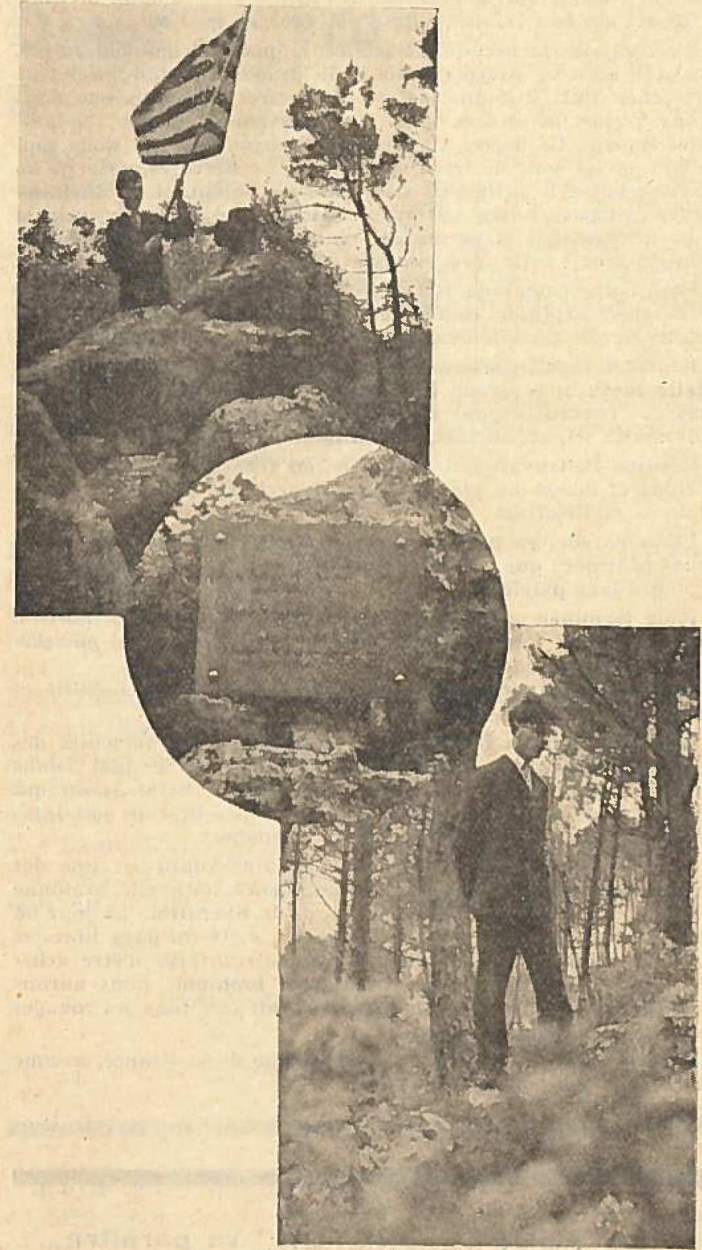
RENNES

La meilleure réponse que *Breiz Atao* pouvait faire aux fêtes que l'on prépare à Vannes, n'était-ce pas d'organiser une cérémonie contraire plutôt que de se borner à de simples protestations.

Nous avons pensé que les actes positifs avaient plus de valeur que les actes négatifs : et c'est pourquoi la plaque de Saint-Aubin-du-Cormier marquera autant la protestation des Bretons contre la comédie de Vannes que le souvenir des soldats tombés sur cette lande pour défendre leur patrie.

Le dimanche 29 mai la Section de Rennes et quelques autres membres du mouvement breton se sont réunis à Saint-Aubin.

En groupe, nous nous dirigeons vers le champ de bataille qui se trouve sur la route de Mézière, à un kilomètre et demi environ du bourg. Chacun songe alors que c'est par cette route qu'arrivait l'armée française quand elle déboucha devant l'armée bretonne.



Nous voilà sur la lande, et là-bas, à droite, dans le bois d'Usel, dont une partie appelée « le charnier » rappelle encore que c'est là que furent enterrés des milliers de soldats bretons, se trouve un rocher surmonté d'une croix.

C'est sur ce rocher qu'est scellée la plaque commémorative. Aussitôt arrivés, Kongar brandit le drapeau breton au-dessus du rocher. Puis il donne lecture des lettres d'excuses que nous avons reçues de divers amis du mouvement breton, notamment Rouzig, Le Berre, Kerverziou, Choleau, etc., qui nous rappellent qu'ils sont de cœur avec nous. Le Berre regrette qu'un mariage entre le prince de Léon, fils de Rohan, et la duchesse Anne n'ait pas eu lieu : il aurait mis fin aux dissensions de la Cour de Bretagne et permis de réaliser le front unique contre l'envahisseur : cette idée, exposée en breton, intéresse nos amis.

Puis notre camarade Delaporte rappelle les circonstances de la bataille, explique comment les Bretons ont été battus ; et montre sur le terrain l'emplacement des deux armées.

Kenan Kongar, dans un superbe exposé en breton, montre quelle leçon nous avons à tirer de cette journée du 28 juillet 1488 : « Travailler pour notre patrie comme les six mille Bretons morts ici, et, surtout, travailler mieux qu'eux. »

Ensuite, Debaavais fait connaître, en français, les devoirs des Bretons et dresse un plan d'action pour le salut de la Bretagne et de sa civilisation.

Un camarade, au nom de *Breiz da Zont*, prend alors la parole pour affirmer que les Bretons seront toujours unis pour défendre leur patrie.

Pour terminer, une prière est dite pour les Bretons morts à Saint-Aubin, et l'on chante la *Kanenn Veur ar poblou gwasket* et *Bro Goz ma Zadou*.

La journée se termine par la visite du champ de bataille et du château de Saint-Aubin.

Le souvenir de la bataille, presque effacé dans la mémoire des gens de Saint-Aubin, a été ranimé par nous le 29 mai ; dans quelques jours il n'y aura plus un Breton à Saint-Aubin qui ignorera que son pays a été libre, et que des Bretons ont lutté jusqu'à la mort pour sauver son indépendance.

La pierre que nous avons posée à Saint-Aubin est une des pierres sur lesquelles reposera la conscience nationale bretonne réveillée. C'est un pas sur le chemin de la libération. Le jour où tous les Bretons sauront que leur patrie a été un pays libre, et qu'il fut alors grand et fort, notre tâche sera près d'être achevée : nous aurons créé une conscience bretonne, nous aurons créé une culture bretonne, nous aurons préparé tous les rouages de la vie nationale bretonne.

Et notre patrie se détachera d'elle-même de la France, comme un fruit mûr se détache de l'arbre.

R. D.

«LE PEUPLE BRETON» va paraître

Diner ar vro

Voici la douzième liste du *Diner ar Vro*.

La générosité d'une jeune fille, qui ne vit que du fruit de son travail, permet à cette liste de tenir un rang honorable. Qu'elle soit ici remerciée en toute simplicité.

Des gestes individuels, toujours, viennent au secours de « *Breiz Atao* ». Ils sont la preuve de l'inébranlable fidélité de certains.

Quand un effort collectif se produira-t-il ? Lorsqu'il se produira et s'il égale les sacrifices d'un petit nombre, en moins d'un mois « *Breiz Atao* » sera libéré de ses dettes antérieures. Hâtons-nous.

DOUZIEME LISTE

L. H. Paris.....	420 »
D ^e D. Guieysse.....	50 »
D. des Déserts.....	10 »
Sellevec	11 »
Quaba	10 »
J. ar Roue.....	10 »
Ar Bleiz (Mae).....	10 »
Une petite ouvrière bretonne.....	10 »
R. Tullou.....	5 »
Anonyme P. P.....	10 »
Per Laurent	50 »
Per Herjean	50 »
Kerlann (tri miz).....	30 »

TOTAL de la douzième liste..... 676 »

TOTAL précédent..... 10.400 »

TOTAL général..... 11.076 »

MOTO avec side-car Harley-Davidson, moteur révisé en 1932, pneus neufs, pouvant transporter jusqu'à six personnes, ayant fait ses preuves pour la propagande, à vendre 1.500 francs.

S'adresser au Journal.

EUX
ET
EUX

FONT

QUATRE

VOUS

qui lisez ces lignes, cherchez
dans votre entourage

UN ABONNÉ NOUVEAU

Songez que tous les abonnés de
"Breiz Atao" vont faire comme
vous : ainsi **VOTRE** revue va

DOUBLER

le nombre de ses abonnés

Ainsi **VOTRE** revue va

DOUBLER

ses **ressources** et ses **possibilités**

Elle pourra devenir

PLUS IMPORTANTE

PLUS VIVANTE

PLUS LUE

PLUS RÉPANDUE

en Bretagne

N'ATTENDEZ PAS A DEMAIN

Aujourd'hui-même abonnez un de vos amis à

BREIZ ATAO